

Intégration

I. Cas des fonctions en escalier

1. Subdivision

Définition. On appelle subdivision d'un segment $[a, b]$ la donnée d'un nombre fini de points de $[a, b]$, x_0, \dots, x_n tels que $x_0 = a < x_1 < \dots < x_{n-1} < x_n = b$. On la note $(x_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket}$.

On appelle pas de la subdivision $(x_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket}$, le réel strictement positif

$$\delta(\sigma) = \max_{k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket} (x_{k+1} - x_k)$$

Définition. On dit que la subdivision $(x_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ est une subdivision régulière de $[a, b]$ ou qu'elle est de pas constant si

$$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, x_k = a + \frac{k}{n}(b - a)$$

Définition. Étant données deux subdivisions $\sigma = (x_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ et $\sigma' = (x'_k)_{k \in \llbracket 0, n' \rrbracket}$ de $[a, b]$. On dit que la subdivision σ' est plus fine que la subdivision σ si

$$\{x_k, k \in \llbracket 0, n \rrbracket\} \subset \{x'_k, k \in \llbracket 0, n' \rrbracket\}$$

Définition. Étant données deux subdivisions $\sigma = (x_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ et $\sigma' = (x'_k)_{k \in \llbracket 0, n' \rrbracket}$ de $[a, b]$. On note $\sigma \cup \sigma'$ la subdivision de $[a, b]$ constituée des points de σ et de σ' rangés dans l'ordre croissant et sans répétitions.

En particulier, la subdivision $\sigma \cup \sigma'$ est plus fine que les subdivisions σ et σ' .

2. Intégrale d'une fonction en escalier

Définition. On dit qu'une fonction $f \in \mathcal{F}([a, b], \mathbb{C})$ est en escalier s'il existe une subdivision $\sigma = (x_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ telle que f soit constante sur chacun des intervalles $]x_k, x_{k+1}[$, $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$. On dit alors que la subdivision σ est adaptée à f .

On note $\mathcal{E}([a, b], \mathbb{K})$ l'ensemble des fonctions en escaliers sur $[a, b]$ à valeurs dans \mathbb{K} .

Proposition. $(\mathcal{E}([a, b], \mathbb{K}), +, \times)$ est un sous-anneau de $(\mathcal{F}([a, b], \mathbb{K}), +, \times)$

Proposition. $(\mathcal{E}([a, b], \mathbb{K}), +, \cdot)$ est un sous-espace vectoriel de $(\mathcal{F}([a, b], \mathbb{K}), +, \cdot)$

Définition. Soit $f \in \mathcal{F}([a, b], \mathbb{C})$ et $\sigma = (x_k)_{k \in [0, n]}$ une subdivision adaptée à f . On note

$$I(f, \sigma) = \sum_{k=0}^{n-1} (x_{k+1} - x_k) f\left(\frac{x_{k+1} + x_k}{2}\right)$$

Proposition. Soit $f \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{C})$.

Si σ et σ' sont des subdivisions adaptées à f alors $I(f, \sigma) = I(f, \sigma')$.

La valeur commune est appelée intégrale de f sur $[a, b]$ et notée $\int_a^b f$ ou $\int_a^b f(x) dx$

3. Propriétés de l'intégrale des fonctions en escalier

Proposition. Relation de Chasles

Soit $f \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{C})$ et $c \in]a, b[$ alors $f|_{[a, c]} \in \mathcal{E}([a, c], \mathbb{C})$, $f|_{[c, b]} \in \mathcal{E}([c, b], \mathbb{C})$ et

$$\int_a^b f = \int_a^c f + \int_c^b f$$

Proposition. Linéarité

Soit $(f, g) \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{C})^2$ alors pour tout couple de complexes (λ, μ) ,

$$\int_a^b \lambda f + \mu g = \lambda \int_a^b f + \mu \int_a^b g$$

i.e.

$$I : \mathcal{E}([a, b], \mathbb{C}) \rightarrow \mathbb{C}, f \mapsto \int_a^b f$$

est une forme linéaire.

Proposition. Positivité

Soit $f \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{R})$ positive sur $[a, b]$ sauf éventuellement en un nombre fini de points alors son intégrale sur $[a, b]$ est positive.

De plus, son intégrale est nulle si et seulement si f est nulle sauf éventuellement en un nombre fini de points

Corolaire. Croissance

Soit $(f, g) \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{C})^2$ tel que $f \leq g$ sur $[a, b]$ sauf éventuellement en un nombre fini de points alors

$$\int_a^b f \leq \int_a^b g$$

avec égalité si et seulement si f et g coïncident sur $[a, b]$ sauf éventuellement en un nombre fini de points.

Corolaire. Soit $f \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{R})$ alors $|f| \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{R})$ et

$$\left| \int_a^b f \right| \leq \int_a^b |f|$$

avec égalité si et seulement si f est de signe constant sur $[a, b]$ sauf éventuellement en un nombre fini de points.

Corolaire. Soit $f \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{R})$ telle que $m \leq f \leq M$ sur $[a, b]$ sauf éventuellement en un nombre fini de points alors

$$m(b-a) \leq \int_a^b f \leq M(b-a)$$

Proposition. Invariance par translation

Soit $f \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{C})$ et $c \in \mathbb{R}$ alors $f_c : [a+c, b+c] \rightarrow \mathbb{C}$, $x \mapsto f(x-c)$ est en escalier sur $[a+c, b+c]$ et

$$\int_a^b f = \int_{a+c}^{b+c} f_c$$

II. Cas des fonctions continues par morceaux

1. Fonctions continues par morceaux

Définition. On dit qu'une fonction $f \in \mathcal{F}([a, b], \mathbb{C})$ est continue par morceaux sur $[a, b]$ s'il existe une subdivision $\sigma = (x_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ telle que pour tout $i \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$, $f|_{]x_i, x_{i+1}[}$ soit prolongeable par continuité sur $[x_i, x_{i+1}]$. On dit alors que la subdivision σ est adaptée à f .

On note $\mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{K})$ l'ensemble des fonctions continues par morceaux sur $[a, b]$ à valeurs dans \mathbb{K} .

Proposition. Une fonction $f \in \mathcal{F}([a, b], \mathbb{C})$ est continue par morceaux sur le segment $[a, b]$ s'il existe une subdivision $\sigma = (x_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ telle que pour tout $i \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket$, $f|_{]x_i, x_{i+1}[}$ soit continue et admette une limite finie à droite en x_i et une limite finie à gauche en x_{i+1} .

Proposition. Toute fonction en escalier sur $[a, b]$ est continue par morceaux sur $[a, b]$.

Proposition. $(\mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{K}), +, \times)$ est un sous-anneau de $(\mathcal{F}([a, b], \mathbb{K}), +, \times)$

Proposition. $(\mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{K}), +, \cdot)$ est un sous-espace vectoriel de $(\mathcal{F}([a, b], \mathbb{K}), +, \cdot)$

Théorème. Une fonction continue par morceaux sur un segment est bornée.

Rq : une fonction continue par morceaux sur un segment n'atteint pas forcément ses bornes.

2. Approximation des fonctions continues par morceaux

Définition. On dit qu'une fonction $f \in \mathcal{F}(D, \mathbb{C})$ est uniformément continue sur $[a, b]$ si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0 : \forall (x, y) \in D^2, |x - y| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - f(y)| \leq \varepsilon$$

Proposition. Une fonction uniformément continue est continue

Proposition. Une fonction lipschitzienne est uniformément continue.

Théorème. Théorème de Heine :

Une fonction continue sur un segment est uniformément continue.

Théorème. Densité des fonctions en escalier sur $[a, b]$.

Soit $f \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{C})$ et $\varepsilon > 0$ alors il existe $\phi \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{C})$ telle que

$$\sup_{x \in [a, b]} |f(x) - \phi(x)| \leq \varepsilon$$

3. Intégrale d'une fonction continue par morceaux

Proposition. Soit $f \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{R})$. On définit les ensembles non vides

$$\mathcal{E}^-(f) = \{\psi \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{R}) : \psi \leq f\} \quad \text{et} \quad \mathcal{E}^+(f) = \{\psi \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{R}) : f \leq \psi\}$$

et on a l'égalité

$$\sup \left\{ \int_a^b \psi, \psi \in \mathcal{E}^-(f) \right\} = \inf \left\{ \int_a^b \psi, \psi \in \mathcal{E}^+(f) \right\}.$$

Si f est en escalier sur $[a, b]$, alors cette valeur commune est égale à $\int_a^b f$.

Cette valeur commune est donc appelée intégrale de f et encore notée $\int_a^b f$.

Définition. Soit $f \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{C})$ alors $\operatorname{Re} f$ et $\operatorname{Im} f$ sont continues par morceaux sur $[a, b]$. On définit l'intégrale de f sur $[a, b]$ par

$$\int_a^b f = \int_a^b \operatorname{Re} f + i \int_a^b \operatorname{Im} f$$

Proposition. Relation de Chasles Soit $f \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{C})$ et $c \in]a, b[$ alors $f|_{[a, c]} \in \mathcal{C}_{pm}([a, c], \mathbb{C})$, $f|_{[c, b]} \in \mathcal{C}_{pm}([c, b], \mathbb{C})$ et

$$\int_a^b f = \int_a^c f + \int_c^b f$$

Proposition. Linéarité

Soit $(f, g) \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{C})^2$ alors pour tout couple de complexes (λ, μ) ,

$$\int_a^b \lambda f + \mu g = \lambda \int_a^b f + \mu \int_a^b g$$

i.e.

$$I : \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{C}) \rightarrow \mathbb{C}, f \mapsto \int_a^b f$$

est une forme linéaire.

Proposition. Positivité

Soit $f \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{R})$ positive sur $[a, b]$ sauf éventuellement en un nombre fini de points alors son intégrale sur $[a, b]$ est positive.

Proposition. Croissance

Soit $(f, g) \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{C})^2$ tel que $f \leq g$ sur $[a, b]$ sauf éventuellement en un nombre fini de points alors

$$\int_a^b f \leq \int_a^b g$$

Proposition. Soit $(f, g) \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{C})^2$ tel que $f = g$ sauf en un nombre fini de points alors

$$\int_a^b f = \int_a^b g$$

Théorème. Positivité Soit $f \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{R})$ positive sur $[a, b]$ alors son intégrale sur $[a, b]$ est nulle si et seulement si f est nulle sur $[a, b]$.

Proposition. Croissance

Soit $(f, g) \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{C})^2$ tel que $f \leq g$ sur $[a, b]$ alors

$$\int_a^b f \leq \int_a^b g$$

avec égalité si et seulement si $f = g$ sur $[a, b]$.

Proposition. Soit $f \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{R})$ positive sur $[a, b]$ alors son intégrale sur $[a, b]$ est nulle si et seulement si f est nulle sur $[a, b]$ sauf éventuellement en un nombre fini de points.

Corolaire. Soit $(f, g) \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{C})^2$ tel que $f \leq g$ sur $[a, b]$ alors leurs intégrales sur $[a, b]$ sont égales si et seulement si $f = g$ sur $[a, b]$ sauf éventuellement en un nombre fini de points.

Corolaire. Soit $f \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{R})$ alors $|f| \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{R})$ et

$$\left| \int_a^b f \right| \leq \int_a^b |f|$$

avec égalité si et seulement si f est de signe constant sur $[a, b]$ sauf éventuellement en un nombre fini de points.

Corolaire. Soit $f \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{R})$ alors $|f| \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{R})$ et

$$\left| \int_a^b f \right| \leq \int_a^b |f|$$

avec égalité si et seulement si f est de signe constant sur $[a, b]$.

Corolaire. Soit $f \in \mathcal{E}([a, b], \mathbb{R})$ telle que $m \leq f \leq M$ sur $[a, b]$ sauf éventuellement en un nombre fini de points alors

$$m(b-a) \leq \int_a^b f \leq M(b-a)$$

Définition. Soit $f \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{C})$.

On appelle valeur moyenne de f sur $[a, b]$ le complexe $\frac{1}{b-a} \int_a^b f$.

Proposition. Soit $f \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{C})$ alors il existe $c \in]a, b[$ tel que

$$\frac{1}{b-a} \int_a^b f = f(c).$$

Proposition. Invariance par translation

Soit $f \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{C})$ et $c \in \mathbb{R}$ alors $f_c : [a+c, b+c] \rightarrow \mathbb{C}$, $x \mapsto f(x-c)$ est continue par morceaux sur $[a+c, b+c]$ et

$$\int_a^b f = \int_{a+c}^{b+c} f_c$$

III. Sommes de Riemann

1. Définition et limite

Théorème. Soit $f \in \mathcal{F}([a, b], \mathbb{C})$.

Soit $\sigma = (x_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ une subdivision de $[a, b]$ et $\sigma' = (y_k)_{k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket}$ une famille de réels telle que pour tout $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, $y_k \in [x_k, x_{k+1}]$, on appelle somme de Riemann associé le complexe

$$S(f, \sigma, \sigma') = \sum_{k=0}^{n-1} (x_{k+1} - x_k) f(y_k)$$

Si f est continue sur $[a, b]$ alors la valeur de la somme de Riemann tend vers l'intégrale de f sur $[a, b]$ quand le pas de la subdivision σ tend vers zéro i.e.

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0 : \delta(\sigma) < \eta \Rightarrow \left| S(f, \sigma, \sigma') - \int_a^b f \right| \leq \varepsilon$$

Proposition. Soit $f \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{C})$ alors

— Méthodes des rectangles à gauche

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) = \int_a^b f$$

— Méthodes des rectangles à droite

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(a + (k+1) \frac{b-a}{n}\right) = \int_a^b f$$

— Méthodes du point milieu

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f\left(a + (k+1/2) \frac{b-a}{n}\right) = \int_a^b f$$

— Méthodes des trapèzes

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} \frac{f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) + f\left(a + (k+1) \frac{b-a}{n}\right)}{2} = \int_a^b f$$

2. Vitesse de convergence

Proposition. Soit $f \in \mathcal{C}^1([a, b], \mathbb{C})$, $n \in \mathbb{N}^*$ et $(x_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket} = \left(a + k \frac{b-a}{n}\right)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ alors

$$\left| \int_a^b f - \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f(x_k) \right| \leq \frac{(b-a)^2}{2n} \sup_{x \in [a, b]} |f'(x)|$$

$$\left| \int_a^b f - \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f(x_{k+1}) \right| \leq \frac{(b-a)^2}{2n} \sup_{x \in [a, b]} |f'(x)|$$

On dit que les méthodes des rectangles à droite ou à gauche est d'ordre un car l'erreur est un $O\left(\frac{1}{n}\right)$.

Proposition. Soit $f \in \mathcal{C}^2([a, b], \mathbb{C})$, $n \in \mathbb{N}^*$ et $(x_k)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket} = \left(a + k \frac{b-a}{n}\right)_{k \in \llbracket 0, n \rrbracket}$ alors

$$\left| \int_a^b f - \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} \frac{f(x_k) + f(x_{k+1})}{2} \right| \leq \frac{(b-a)^3}{12n^2} \sup_{x \in [a, b]} |f''(x)|$$

On dit que la méthode des trapèzes est d'ordre deux car l'erreur est un $O\left(\frac{1}{n^2}\right)$.

IV. Intégration et dérivation

Définition. Soit $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{C})$. On appelle primitive de f toute fonction F dérivable sur I et dont la dérivée est égale à f .

Proposition. Si $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{C})$ admet deux primitives alors elles sont égales à une constante additive près.

Théorème. Soit $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{C})$ et $a \in I$ alors la fonction

$$F : I \rightarrow \mathbb{C}, x \mapsto \int_a^x f$$

est dérivable sur I et de dérivée f .

Proposition. Soit $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{C})$ et $a \in I$ alors l'ensemble des primitives de f est

$$\{I \rightarrow \mathbb{C}, x \mapsto C + \int_a^x f, C \in \mathbb{C}\}$$

Corolaire. Soit $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{C})$ et $a \in I$ alors $I \rightarrow \mathbb{C}, x \mapsto \int_a^x f$ est la primitive de f s'annulant en a .

Proposition. Soit $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{C})$, F une primitive de f et $(a, b) \in I^2$ alors

$$\int_a^b f = F(b) - F(a)$$

La quantité $F(b) - F(a)$ est notée $[F]_a^b$.

Proposition. Soit $f \in \mathcal{C}^1(I, \mathbb{C})$ et $a \in I$ alors

$$\forall x \in I, f(x) = f(a) + \int_a^x f'$$

Proposition. Intégration par parties Soit $(u, v) \in \mathcal{C}^1([a, b], \mathbb{C})^2$ alors

$$\int_a^b u'v = [uv]_a^b - \int_a^b uv'$$

Proposition. Soit $f \in \mathcal{C}^1(I, \mathbb{C})$, $(u, v) \in \mathcal{C}^1(J, I)^2$ alors la fonction

$$\phi : J \rightarrow \mathbb{C}, x \mapsto \int_{u(x)}^{v(x)} f$$

est dérivable sur I de dérivée

$$\phi' : J \rightarrow \mathbb{C}, x \mapsto v'(x)f(v(x)) - u'(x)f(u(x))$$

Théorème. Soit $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{R})$, $\phi \in \mathcal{C}^1(J, I)$ et $(a, b) \in J^2$ alors

$$\int_{\phi(a)}^{\phi(b)} f(x) dx = \int_a^b f(\phi(u))\phi'(u) du$$

Proposition. Soit $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{R})$, $(a, b) \in I^2$ et $\phi \in \mathcal{C}^1(J, I)$ bijective alors

$$\forall (a, b) \in I^2, \quad \int_a^b f(x) dx = \int_{\phi^{-1}(a)}^{\phi^{-1}(b)} f(\phi(u))\phi'(u) du$$

Rq : En pratique pour montrer que ϕ est bijective, il suffit de montrer que ϕ' ne s'annule pas sur J sauf éventuellement en un nombre fini de points.

Corolaire. Translation

Soit $f \in \mathcal{C}_{pm}([a, b], \mathbb{C})$ et $c \in \mathbb{R}$ alors

$$\int_a^b f = \int_{a+c}^{b+c} f(x-c) dx$$

Corolaire. Transformation affine

Soit $f \in \mathcal{C}([a, b], \mathbb{C})$ et $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R}$ alors

$$\int_a^b f = \int_{\alpha a + \beta}^{\alpha b + \beta} f\left(\frac{u - \beta}{\alpha}\right) du$$

Corolaire. Parité

Soit $f \in \mathcal{C}([-b, b], \mathbb{C})$ paire alors

$$\int_{-b}^b f = 2 \int_0^b f$$

Corolaire. Imparité

Soit $f \in \mathcal{C}([-b, b], \mathbb{C})$ impaire alors

$$\int_{-b}^b f = 0$$

Corolaire. Périodicité

Soit $f \in \mathcal{C}_{pm}(\mathbb{R}, \mathbb{C})$ T -périodique alors

$$\forall a \in \mathbb{R}, \quad \int_a^{a+T} f = \int_0^T f$$